



Année I

N° 4

Octobre-Décembre 1922

# BULETIN

ORGANE OFFICIEL

## DE L'ASSOCIATION MAÇ. INTERNATIONALE

PARAISANT CHAQUE TRIMESTRE

EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND



DÉVOUÉ

A LA

FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Fr. 6 par année

*Administration :*

IMPRIMERIE BÜCHLER & C<sup>IE</sup>  
BERNE (Suisse)

*Rédaction :*

ED. QUARTIER-LA-TENTE  
GENÈVE (Suisse)



Annuaire de la Maçonnerie universelle  
1923

La nouvelle édition est parue

On souscrit dès ce jour au prix de fr. 5 l'exemplaire — fr. 5. 50 l'étranger.  
S'adresser à Edouard Quartier-la-Tente, Avenue des Vollandes 1, Genève  
Publication retardée par la grève des typographes en Suisse. (Suisse)

**MONTANA** (VALAIS) — Altitude 1500 m.  
Relié par un funiculaire à Sierre  
(Ligne du Simplon)

*Station climatérique la plus ensoleillée de la Suisse*

**CURHAUS ET CLINIQUE VICTORIA**

Méd. en chef: Dr F.-L. de Muralt.

MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES ET TUBERCULOSE SOUS  
TOUTES SES FORMES. Maison confortable. Prix modérés. Prospectus  
franco. Directeur: Fr. E. Nantermod.

VOLUME COMPLET ILLUSTRÉ:

**LE CONGRÈS MAÇONNIQUE INTERNATIONAL**

du 19, 20, 21, 22 et 23 octobre 1921

A GENÈVE

Prix fr. 2. 50

S'adresser à ED. QUARTIER-LA-TENTE, Avenue des Vollandes 1. GENÈVE (Suisse)

**Pension de Famille Villa Elisabeth**  
**TERRITET-MONTREUX (Suisse)**

FR. CH. NICODET

Situation tranquille et ombragée au bord du lac  
Près de la gare, du débarcadère et du Kursaal  
Maison confortable avec cuisine très soignée — Bains.



# BULLETIN



JOURNAL

DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE LA MAÇONNERIE UNIVERSELLE

Le Bulletin paraît avec des articles en français, en allemand et en anglais

Organe officiel paraissant quatre fois par an.

Prix d'abonnement: fr. 6. — par an. Prix des insertions: fr. 1. — la ligne.

Adresse pour renseignements: *Ed. Quartier-la-Tente*, Avenue des Vollandes 1, Genève (Suisse).

La grève des typographes suisses a retardé l'impression de ce numéro du „Bulletin“.

## AVIS

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1923, le „BULLETIN“ ne sera plus envoyé qu'aux adhérents de l'Association maçonnique internationale, aux abonnés, ainsi qu'aux Grands Orients, Grandes Loges, aux Loges et aux FF. qui auront collaboré par un don à l'œuvre maç. internationale.

## NOTICE

From January 1<sup>st</sup> 1923 the „BULLETIN“ will only be forwarded to members of the International Masonic Association, to the subscribers, the Grand Orients, the Grand Lodges, the Lodges, and to the Bre. who assist the international Masonic work by a personal donation.

## ANZEIGE

Vom 1. Januar 1923 an wird das „BULLETIN“ nur noch denjenigen Mächten zugesandt, die der Internationalen maur. Vereinigung angehören, im fernern den Abonnenten und denjenigen Großorienten, Großlogen, Bauhütten und BBn., welche dem internationalen maur. Werke ihre finanzielle Unterstützung angedeihen lassen.



## Convent maçonnique international en 1923 à Genève.

Le Comité-Consultatif de l'Association maçonnique internationale s'étant trouvé, dans sa séance du mois de septembre 1922, en présence de certains problèmes dont les solutions ne relèvent pas de ses compétences, a décidé la convocation d'un Convent maçonnique international en automne 1923. Ces solutions s'imposent dans un délai aussi court que possible et doivent être trouvées avant le Congrès de Bruxelles prévu en 1924, afin d'ouvrir à cette grande réunion internationale les voies les plus faciles.

Nous invitons donc les Groupements maçonniques à donner suite à cette décision, en envoyant des délégués, munis des pouvoirs nécessaires pour liquider les questions.

Une circulaire sera adressée très prochainement aux intéressés, leur indiquant la date exacte du Convent, qui aura probablement lieu du jeudi au dimanche de la fin de septembre ou de la première semaine d'octobre, et l'ordre du jour des séances projetées.

Sur la demande de plusieurs Groupements, le Comité-Consultatif de l'Association maçonnique internationale convoque donc un

### CONVENT MAÇONNIQUE INTERNATIONAL A GENÈVE EN 1923

vu le grand nombre des questions à examiner, et en conformité des Statuts (art. 11: Le Convent peut être convoqué en session exceptionnelle par le Comité-Consultatif sur la demande de cinq Puissances maçonniques. Dans ce cas, il se réunit à Genève).

D'autre part, les Groupements maçonniques qui désirent faire partie de l'Association sont priés de présenter leur demande par l'organe de la Chancellerie le plus tôt possible (art. 5 des Statuts: La candidature d'un nouveau membre de l'Association ne peut être prise en considération que si elle est appuyée par trois Grandes Puissances adhérentes. Provisoirement la garantie de la Grande Loge de New-York sera donnée pour les Grandes Loges des Etats-Unis).

Adresse de la Chancellerie: ED. QUARTIER-LA-TENTE, Avenue des Vollandes 1, GENÈVE (Suisse).



## Une mission internationale.

Le Comité-Consultatif de l'Association maçonnique internationale, réuni en septembre dernier, a donné mandat au Grand Maître de l'Alpina pour accompagner la mission américaine chargée d'enquêter, à Budapest même, sur le triste sort fait à la Maçonnerie hongroise fermée par décret gouvernemental.

C'est ainsi que les FF. Lang et Reverchon, prof., se sont rendus sur les lieux. Ils ont écouté les doléances des plus notables Maçons qu'ils ont pu joindre. Ils sont montés ensuite à Budapest auprès des principaux ministres actuellement au pouvoir pour recueillir d'eux en personne les charges officielles contre les Loges. Ils ont fait entendre aux hautes autorités du pays le sentiment général des membres de l'alliance peinés du traitement sévère auquel est soumis une institution comme la nôtre où la règle première est l'amour des hommes dans la justice et la tolérance.

Ces entrevues déjà promises à Genève, au cours d'entretiens avec les délégués hongrois venus à la Société des Nations ont été facilitées par le baron Banffy, ministre des Affaires étrangères dont on ne saurait trop louer la complaisance au cours des préliminaires.

Renseignés par cette aimable Excellence, les délégués savaient à peu près en partant quels seraient les griefs allégués contre la réouverture des Loges et comment ils devraient s'y prendre pour approcher les membres du Cabinet et obtenir les éclaircissements les plus complets.

Peut-être, pensait-on, de part et d'autre: „Cette intervention toute bienveillante sera de nature à améliorer la situation!“

Dès le Convent de 1921, la Maçonnerie universelle tenue au courant des rigueurs dont se plaignaient les FF. de Hongrie, réclamait une démarche. Nos délégués s'en furent, emportant dans leur dossier, non seulement la plainte gouvernementale assez précise, mais les éléments de la défense maçonnique contenus dans les documents nombreux fournis par la Grande Loge persécutée.

Les entretiens devaient donc être sans détour. Ils le furent. Souvent dans ces missions internationales, la seule chose intéressante des dialogues est le mot qu'on cache. Ici rien de semblable.

Laissons d'ailleurs la parole au G. M. de l'Alpina.

Dans notre long entretien, dit celui-ci, avec M. de Rakowsky — une heure d'audience en complet tête à tête — nous vîmes devant nous un homme jeune, de langage parfait nous contant les pages sanglantes des dernières révolutions, défendant logiquement le Ministre d'aujourd'hui dont la ferme prudence prête aux accusations de réaction.

M. de Rakowsky est fils d'un ill. Grand Maître; son frère jumeau fait partie de la Loge dissoute „Mathias Corvin“. Lui-même exprima le désir d'être initié vers 1908; son père l'en aurait détourné.

Pourquoi?

Toujours, aux dires de Son Excellence, les Loges en Hongrie muaient... elles perdaient de leur vigueur patriotique et s'aventuraient dans le domaine de la politique sous le nombre grandissant de Israélites dont elles se peuplaient. 60 à 70 %, assure le Ministre, alors que

dans toute la population du pays la part de cette confession n'est que du 6 %.

La fermeture des Loges reviendrait-elle donc à un accès d'anti-sémitisme aigu? demanda le Fr. Reverchon au Ministre.

— Non! Mais les procès-verbaux confisqués révèlent des actes de pure propagande et de hardiesse néfaste. . . Il semble prouvé par *notre*<sup>1</sup> enquête que des Maçons ont tenu dans leurs assemblées des propos visant au changement de régime, souhaitant un internationalisme social non admissible en Hongrie. Des Loges ont statué sur la question du suffrage universel!

Voyons M. le Ministre — individuellement — des Maçons peuvent toujours s'égarer ou s'être compromis, répliqua le Fr. Reverchon. A admettre la justesse de vos vues, ceux-là seuls eussent dû encourir des châtiements. Mais n'eût-il pas mieux valu appeler l'attention des représentants suprêmes de la Grande Loge, afin de faire cesser ces écarts, plutôt que d'inculper l'organisation dans son ensemble de méfaits dont elle n'est point responsable. Nous avons vu d'ardents patriotes, bons Maçons Hongrois, ici; à Genève aussi, Excellence!

— Certes! J'en connais, à qui le gouvernement peut faire confiance. Mais que voulez-vous? La question maçonnique est devenue, qu'on en juge comme on voudra, une question politique de trop brûlante actualité pour qu'un gouvernement ne devienne forcément prudent. Rouvrir les Loges aujourd'hui serait signer un nouvel appel au sang.

Et notre Fr. Lang d'exposer à son Excellence une foule d'excellentes choses sur la règle admise en Amérique, où jamais le gouvernement n'a eu à sévir extraordinairement. Aux États-Unis, présidents, ministres, députés, sénateurs sont en grande partie membres de la Confrérie. Ils en soignent l'esprit selon les traditions libérales, démocratiques du pays, mais en restant sans cesse sur le domaine où tous convergent: la Fraternité bienfaisante.

Et sur ce rappel à la bienfaisance, il ne fut point non plus difficile de remonter au Ministre de l'Intérieur combien la Maçonnerie hongroise avait droit à l'estime par sa charité, puisqu'elle a créé nombre d'institutions profitables à la population depuis l'œuvre du pain en temps de guerre jusqu'à la distribution d'articles de tous genres aux nécessiteux.

Ce raccourci d'un long entretien peut suffire à donner le ton des confidences, leitmotiv des conversations subséquentes que nous avons eues avec le comte Kanya et le comte de Klebesberg, autres membres du Cabinet.

Sur la portée de ses paroles, M. le Ministre Rakowsky n'a point cédé sa pensée. Il nous a autorisé à les faire connaître sans réticences à nos amis de Hongrie comme à l'Association maçonnique dont nous étions les mandataires.

Nous avons suggéré à M. le Ministre de l'Extérieur différents moyens par lesquels, étape par étape, le gouvernement arriverait à donner satisfaction à tous, jusqu'au retrait du décret de fermeture. Confisquer, comme

<sup>1</sup> C'est nous qui soulignons.



il l'a fait, un immeuble et des archives, cela frise l'arbitraire! Le gouvernement se justifie *par nécessité d'ordre*. Ici, les délégués n'ont pas à prendre position. Ils font rapport au sujet de leur démonstration d'efficacité. Que cette efficacité ne soit pas absolument concluante, la faute n'en saurait être à eux.

Ce que les délégués peuvent encore ajouter :  
c'est l'infini plaisir qu'ils ont senti à l'accueil si chaud des FF. rencontrés là-bas, un peu au hasard, il est vrai ;  
c'est enfin la gratitude, qu'ils rapportent à l'Association, des Maçons profondément touchés de l'intervention collective.

Voici, pour finir, la lettre de l'Association adressée à M. le Ministre. Elle peut illustrer, en les résumant, les soucis d'un effort en si lointain pays

Genève, le 15 octobre 1922.

A SON EXCELLENCE MONSIEUR DE RAKOWSKY,

Ministre de l'Intérieur de Hongrie,

BUDAPEST.

Excellence,

Voici deux semaines écoulées depuis que j'ai eu l'honneur d'une longue audience de votre part au cours de laquelle nous nous sommes entretenus à cœur ouvert du sort affligeant imposé à la Maçonnerie hongroise par les arrêts gouvernementaux de votre grand pays. Mon collègue Lang et moi nous vous portions — au nom de l'Association maçonnique internationale — le douloureux étonnement de quelques millions de FF. de tous pays peïnés qu'une institution philanthropique et nationale fondée par des patriotes éprouvés comme le général Turr, le général Klapka, le comte Andrassy et votre propre père, éminents citoyens célébrés par l'histoire, ait pu disparaître au vent tumultueux des passions politiques d'après guerre.

Nous fûmes heureux de recueillir de votre éminente autorité cet aveu que vous n'étiez ni un antisémite ni l'ennemi des Maçons. Nous avons suivi avec l'attention la plus consciente l'exposé des griefs que le gouvernement hongrois antérieur ou actuel formule contre la Maçonnerie depuis l'ouverture de la crise morale où s'agite votre pays et avons reconnu dans ces griefs que la critique tendrait plus à blâmer des actions individuellement fâcheuses à vos yeux qu'à impliquer la Maçonnerie hongroise tout entière prise comme Grande Loge dans des machinations politiques contraires à son essence. La Maçonnerie universelle ne fait pas de politique. Nous vous l'avons dit. Notre Alliance n'a donc pas à s'immiscer dans vos affaires intérieures, encore moins à les juger. Cependant nous fûmes réjouis d'apprendre de votre part que la Maçonnerie hongroise n'était point du tout impliquée dans la tragédie bolchéviste et que vous teniez pour bons Hongrois bon nombre de Maçons personnellement connus de vous. Que toute la question maçonnique en Hongrie présentement revenait, hélas! à une question politique dans l'état des esprits si contradictoirement agités et que la crainte du sang qui pourrait couler vous contraignait malgré vous à la prudence.



Aussi, Excellence, sur la foi des sentiments exprimés si franchement de votre part et qui remontent déjà sensiblement la Maçonnerie hongroise dans votre estime, permettez à l'Association maçonnique internationale, à mes FF. de Suisse et d'ailleurs, auprès de qui la Hongrie libérale ut toujours aimée, de vous prier de donner suite à tant de légitimes espoirs afin que se rouvrent bientôt ces Temples de bienfaisance où l'on enseigne aux faibles hommes à s'aimer mieux, un peu plus haut que les dogmes, plus haut surtout qu'eux-mêmes près de l'idéal où rayonnent la Paix, la Tolérance, l'Honneur, ces vertus nationales et humanitaires les plus sublimes dont s'inspire notre Fraternité universelle et qui nous tiennent tous unis. Votre bienveillance à notre égard comme vos paroles nous en laissent l'assurance comme d'une justice plus sûre. Déjà quelques propositions de transition esquissées rapidement établiront les étapes par lesquelles les biens confisqués pourront revenir à leurs légitimes propriétaires. Vos collègues — je le crois — son Excellence Banffy, en particulier, son Excellence Klebesberg ne seraient point opposés à nos vues pour qu'une enquête *vraiment impartiale*, c'est-à-dire bilatérale, permette de remettre toutes choses au point.

Pour mener à bien tant de choses délicates, vous n'auriez qu'à appeler en audience les meilleurs Maçons à vous connus de la plus vieille Loge de Budapest, celle de „Mathias Corvin“ — au nom respecté et aux gloires sans mélange. Si vous vouliez faire à ces hommes de cœur la grâce de recevoir ceux que vous désignera le Fr. Török Laslo, Dr jur., dipl. Maschinen-Ingenieur, dont l'adresse est: IV Bécsi-utca 5, qui fut pour moi d'un si grand secours à Budapest, vous mettriez le comble à leur satisfaction comme à la nôtre. Des hommes d'un patriotisme aussi éclatant ne sauraient qu'inspirer la plus entière confiance.

Ce faisant, Excellence, vous rendriez hommage au grand Maçon que fut le Grand Maître votre illustre père, et vous donneriez à l'Association maçonnique internationale le gage le plus certain de vos bonnes intentions rendues déjà si visibles par l'accueil sympathique que vous avez réservé à ses délégués américain et suisse. Si vous le trouviez avantageux, l'Association maçonnique internationale mettrait volontiers ses moyens et son personnel à votre disposition dans l'intention certaine que tout ce qui sera entrepris en commun contribuera à rendre à la Maçonnerie hongroise son honneur philanthropique mésestimé et à votre grand et noble pays la considération la plus large du peuple maçonnique universel.

Veuillez transmettre à vos collègues dont l'abord fut si cordial, nos meilleurs remerciements. Au comte Klebesberg, à M. Kanya, au comte Banffy surtout, auprès de qui j'ai trouvé, à Genève, le plus affectueux empressement avec tant de clairvoyante compréhension des choses, à eux, à vous, mes sentiments les plus profondément respectueux.

*Au nom de l'Association maçonnique internationale :*

Le Chancelier,  
ED. QUARTIER-LA-TENTE.

Le Président du Comité-Consultatif,  
I. REVERCHON.

Le Grand Maître de l'Alpina a reçu une lettre de Hongrie, datée du 13 décembre 1922, où le Fr. Török de la Loge „Mathias Corvin“ communique entr'autres ceci :

„Tous les FF. de Hongrie n'ont que des sentiments de gratitude pour Lang et vous et les FF. de Suisse.

Nous n'oublierons jamais votre sacrifice, votre bienveillance, votre persévérance envers notre patrie infortunée.

Monsieur le comte Bánffy m'a donné audience. Voici le résumé de notre entretien :

— „Vous venez sans doute me parler de la Maçonnerie ?

— Non pas, Excellence, c'est l'intérêt du pays qui me guide auprès de vous. Je voudrais connaître votre manière de voir afin que je puisse renseigner M. le professeur Reverchon sur le résultat de ses démarches.

— Eh bien, je ne puis que vous répéter ce que j'ai dit à M. Reverchon, à Genève, c'est qu'il y a dix ou quinze ans que quelques esprits trop hardis ont détourné la Maçonnerie de sa voie traditionnelle et l'ont orientée fâcheusement vers un internationalisme de mauvais aloi. Il s'agit surtout d'une jeune Loge „Galilei“ d'assez triste réputation.

— Votre Excellence paraît mal informée. La Loge „Galilei“, fort ancienne, est d'opinion conservatrice. Vous la confondez avec le „Galilei-Kör“, un Cercle avancé sans la moindre attache avec la Maçonnerie. Il faut voir dans cette confusion voulue une manœuvre cléricale habile. Votre Excellence s'y est laissé prendre.

— Peut-être; toutefois, je ne goûte guère individuellement l'opium clérical. Je suis plutôt porté à la libre pensée et mon âme est sur ce point près des vôtres. Mais vous avez compté parmi vos adeptes Jules Pikler, professeur à l'Université, lequel, dans son enseignement, n'a fait que dénigrer tous sentiments patriotiques.

— Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, jamais Jules Pikler ne fut membre des Loges !

— Tant mieux ! Néanmoins, les Maçons hongrois restent blâmables : ils se sont fourvoyés dans la politique . . .

— Encore une calomnie des cléricaux, Excellence. La Maçonnerie n'a pas fait de politique. La chose lui était interdite; mieux encore, elle lui était impossible, étant donné qu'en nos Loges se rencontraient naguères des partisans de 1867 avec ceux de 1848. Donc les amis de Habsbourg frayaient avec des Exclusivistes hongrois notoires. Libéraux, conservateurs, bourgeois, socialistes se mêlaient en amis, en frères, aimant leur pays, l'humanité, mais bien au-dessus des querelles de partis. Croyez-le. Quand le parti socialiste invita la Maçonnerie hongroise à mener campagne avec lui, il lui fut opposé un refus catégorique. Il en fut de même sous la dictature communiste. Les Loges ont préféré cesser leur activité plutôt que de céder. Pour les punir, le Soviet confisqua l'immeuble du G. O. à Budapest.

Ah, si depuis ces lamentables événements de la fermeture forcée, qui suivit, les Maçons avaient pu travailler que d'élan patriotiques ils eussent pu vouer à la cause hongroise. Votre Excellence doit en être convaincue : De grands hommes d'Etat appartiennent à la Maçonnerie universelle.



Comme il nous eût été facile de les rendre sympathiques à nos malheurs si le gouvernement n'avait pas privé nos Loges de leur meilleure arme, la propagande du cœur.

Hélas, les Ateliers furent fermés —; ils le sont toujours et les torts à leur endroit ne sont point réparés. L'enquête *contradictoire*, personne n'y songe plus dans les sphères officielles . . . .

— L'enquête, l'enquête . . . . mais pourquoi la refaire, c'est inutile . . . . Celle que le Comte Klebesberg a ordonnée a prouvé qu'on n'avait *rien trouvé contre la Maçonnerie*.

Et sur cette déclaration, Monsieur le Ministre termina la conversation en assurant que le gouvernement est sur le point de marcher sur la voie libérale. Il faut compter avec l'esprit public et loucher encore vers le côté adverse . . . . conclut-il.

Prenez patience, je reconnais l'importance des services que pourra rendre notre institution dans nos difficultés présentes. J'engagerai M. de Rakowsky à examiner la chose de près."

Votre ami

Török.

Aux dernières nouvelles, M. le Ministre Bánffy partira prochainement pour Paris, en qualité d'ambassadeur. D'autre part, la Grande Loge de New-York est prête à seconder la Maçonnerie hongroise. Elle lui a déjà remis 600 dollars pour ses institutions de bienfaisance.

---

## Un Grand Maître de la Franc-Maçonnerie française.

Ce Grand Maître ignoré de notre nouvelle génération mérite une mention spéciale dans le bulletin international.

J'ai pensé qu'au moment où nous communions dans une étroite amitié avec les grandes puissances d'Europe, une courte biographie de *Viennet*, Grand Maître de 1858 à 1866 du Rite écossais, intéresserait nos ill. FF. de France, et diverses puissances en relations frat. avec notre jeune et déjà puissante Association internationale.

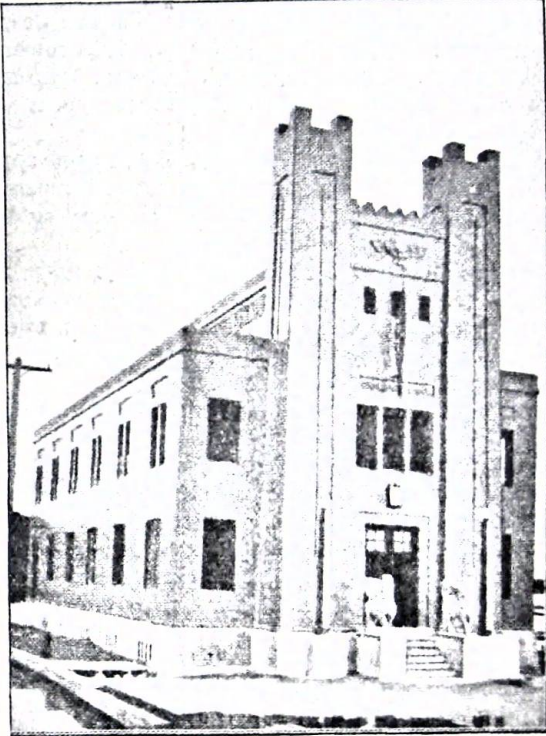
Le t. ill. Fr. Viennet, Jean-Louis-Guillaume, naquit à Béziers en 1777. Il servit d'abord dans la marine. — Décoré pour sa belle conduite à la bataille de Lutzen, il fut fait prisonnier à Leipzig. Sous la restauration, il devint aide de camp du Général de Montlézier. Pendant les cent jours, il brava le Ministère Décrés en refusant de signer l'acte additionnel. La ville de Béziers l'envoya siéger comme Député. Il prit place dans les rangs de l'opposition. Louis-Philippe l'éleva à la pairie.

Viennet écrit dans tous les genres. En 1842, il édite ses fables; et ses épitres en 1860. Il fut un adversaire déterminé du mouvement romantique.

Il entra à l'Académie Française en 1830, il succéda au Comte de Ségur qui, à son lit de mort, lui avait légué son fauteuil.

Lorsque l'encyclique parut en 1866, le F. Viennet fit paraître son livre sur la puissance pontificale. Livre duquel nous détachons les lignes suivantes :





TEMPLE MAÇ. A TONDO  
(Manila, Iles Philippines)

les plus injurieuses... Nous ne sommes même plus dignes qu'un honnête homme nous tende la main, nous adresse le moindre salut...

„Je l'avoue mon exaspération est grande et violente. Affilié depuis soixante-huit ans à la Franc-Maç., je n'ai jamais entendu dans les Loges que des leçons de vertu, de morale, de charité; jamais d'attaques au for intérieur des adeptes, respect absolu des religions qui se partagent le Monde. Devenu Grand Maître d'une portion considérable de la Franc-Maç. Universelle, je ne suis plus, aux yeux du Saint-Père, que le Chef d'une caverne. Moi, le plus désintéressé des hommes, dans ce siècle de cupidité effrénée, je ne suis plus qu'un être vil que la Société repousse, que l'hon-

nête homme évite de rencontrer. Ma colère était à son comble et le livre me partit de la main..."

Le langage fier et indépendant du Fr. Viennet est celui d'un honnête homme.

Il indique qu'à travers les siècles la Maçonnerie a conservé sa doctrine, ses principes de tolérance, et le respect de la conscience individuelle. Elle ne saurait appartenir à un parti politique quelconque.

Glorieuse de son origine, elle poursuit sans peur, et sans reproche sa noble mission civilisatrice. Tolérante, elle s'incline devant toutes les âmes sincères qu'anime même la foi religieuse. Elle combat l'hypocrisie sous toutes ses formes... Elle a pour devise: *Liberté! Egalité! Fraternité!*

Oui! liberté de pensée — indépendance des esprits — respect de l'idéal religieux, social de ses adhérents.

Egalité! Ce mot si beau est également d'une sage application dans nos At. du G. O. de France. Travailleurs intellectuels, manuels, et bourgeois mettent en commun leur patrimoine moral et intellectuel au développement de l'humanité, et de la solidarité internationale.

Fraternité! Elle n'est pas encore réalisée; mais grâce au bon esprit qui anime les Puissances maç. internationales, nous espérons bien qu'un rapprochement nécessaire se réalisera et que, sous la bannière de la Fraternité universelle, tous les FF. se tendront une main loyale, pour le bien général, et le triomphe de la paix européenne.

Ces pensées d'aujourd'hui, sanctionnées par les statuts de l'Association maç. fondée à Genève en octobre 1921, sont celles de nos aînés dans l'ordre social et maçonnique. Il suffit de relire la belle déclaration du t. ill. Fr. Viennet, académicien, pair-de-France, Grand Maître du Rite écossais, pour être convaincu que notre idéal reste invariable. Nous sommes de ceux qui s'inclinent respectueusement devant les saintes femmes qui prient Dieu avec ferveur et sincérité, c'est-à-dire sans aucune hypocrisie. Nous sommes les chauds partisans de la tolérance dans toute la beauté morale de cette expression.

Nous voulons, avec l'indépendance des esprits, avec l'autonomie des puissances maçonniques, travailler au développement de notre Association internationale. Nous avons horreur de tous les sectarismes.

Notre étoile flamboyante doit éclairer tous les peuples, épris de bonté, de vertu, et de saine et durable harmonie des cœurs.

Comme le t. ill. Fr. Viennet, travaillons sans relâche à faire aimer la Maçonnerie. Essayons, par notre foi, à dissiper les nuages qui encore obscurcissent l'horizon international.

Le niveau à la main, répandons dans le monde les idées de justice, et de progrès.

Aimons notre prochain comme nous-même.

Soyons prêts à combattre pour l'humanité et la civilisation.

FF. de tous les pays, je vous salue frat. au nom des principes, et de la doctrine que nous pratiquons dans nos Ateliers et dans la vie profane.

Et avec vous je souhaite que sous la bannière de l'Association maç. internationale viennent se grouper tous ceux qu'anime le souffle libérateur.

*Léon Dupré,*

Vice-Président du Conseil de l'Ordre  
du G. O. de France.



## La Franc-Maçonnerie, son rôle et son aspiration.<sup>1</sup>

La Franc-Maçonnerie apparaît comme un organisme spontanément formé, par sélection des cellules sociales appropriées, pour coordonner et guider l'action civilisatrice née des profondeurs de l'instinct. D'abord instinctive elle-même, en tant que simple traduction du désir de comprendre qui est en nous, elle a acquis peu à peu, avec un sens plus exact du rapport entre l'Homme et le Monde, la puissance de vouloir. Elle a reconnu sa direction. Elle a créé, puis perfectionné une méthode qui lui est propre. Elle est passée de l'état d'enfance à l'âge adulte. Et dans son état actuel, on peut dire que l'action continuée par elle, en pleine clairvoyance, ne représente rien de moins que la plus haute entreprise de l'Humanité consciente, sur elle-même.

Or, ainsi établie sur un principe permanent, répondant à un besoin primordial de la race, la Franc-Maçonnerie est elle-même permanente et indestructible, sinon immuable.

Ne vous y trompez pas, du reste. Si elle a adopté pour bases et directives de sa tâche les antiques conceptions des Sages, avec des emblèmes hérités de civilisations disparues, cela ne signifie nullement qu'elle soit une sorte d'Eglise, figée dans une tradition et un fétichisme stériles. A l'encontre des prêtres qui tuent les idées en les fixant, qui transforment les Symboles en fétiches dès qu'ils y touchent, la Maçonnerie ne s'y appuie que pour mieux ordonner son œuvre de création. Tout ce qui vient d'elle n'est que vie et mouvement. Le symbolisme, ici, reste intelligible, et, ce qui est peut-être sa plus précieuse vertu, d'ordre assez général pour être toujours en harmonie avec les connaissances de tous les temps. Car il ne signifie rien d'autre que : Réalité universelle, Equilibre, Ordre, Mesure.

L'Institution maçonnique en tire donc une stabilité parfaite, en même temps qu'une vigueur toujours égale. Elle est un organisme souple adapté et ouvert à tous les progrès, réfractaire à l'immobilité de n'importe quel dogmatisme, fût-ce le dogmatisme scientifique, si la Science pouvait se pétrifier en articles de foi.

S'inspirant d'un tel esprit, elle est nécessairement universelle. Phénomène unique parmi les associations humaines, elle leur offre le spectacle d'une entente de puissances parfaitement indépendantes, mais animées d'une pensée commune, identique en dépit des différences de races ou de cultures ; pensée qui lui est propre, et qui fait d'elle, comme le déclaraient déjà les anciens du XVIII<sup>e</sup> siècle, le véritable et universel Lien des Peuples.

Pour tout exprimer d'un mot, la réalisation suprême vers laquelle elle tend n'est autre que l'Unité morale de l'Humanité.

C'est encore le vieux rêve de catholicisme, poursuivi en vain par plusieurs grandes religions. Mais nos voies à nous sont essentiellement différentes. Loin de s'acharner à étendre indéfiniment, comme une tache d'huile, un système impératif de croyances sans contrôle, la Maçonnerie n'impose ni même ne propose à personne, pas plus à ses adeptes qu'aux profanes, aucune doctrine arrêtée. Elle se borne à agir sur ce que tous

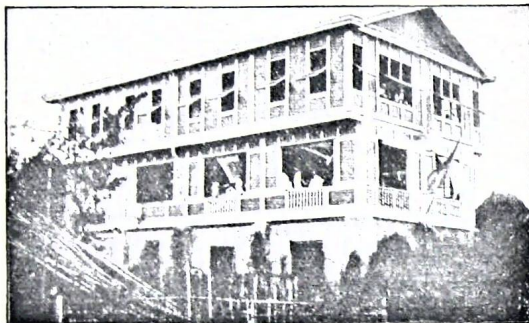
<sup>1</sup> Conclusion de l'étude du Fr. H. Thiriet, Vén., étude présentée le jour du 150<sup>e</sup> anniversaire de Loge „St-Jean de Jérusalem“ à Nancy, le 21 mai 1922.



les hommes ont en commun, leur Raison, en vue de l'affranchir d'abord, puis de lui conférer peu à peu cette magistrature qu'elle considère comme seule capable d'harmoniser la vie morale, en la fondant sur une idée droite, vivante, perfectible, du rapport de l'Individu à l'Espèce et du rapport de l'Espèce à la Nature.

Et cela explique que, si l'Esprit maçonnique est partout répandu dans les diverses fractions de l'Ordre éparses sur la surface du globe, il n'a de centre nulle part. La Franc-Maçonnerie est foncièrement réfractaire au papisme, sous quelque forme que ce soit.

Ainsi a-t-elle établi sa puissance sur ce qu'il y a de plus instable en apparence, la Raison humaine.



TEMPLE MAÇ. A BACOR  
(Cavite, Iles Philippines)

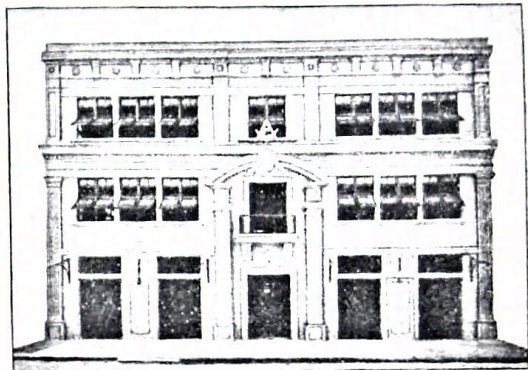
Dès le principe, elle a écarté la chaîne des croyances héréditaires; elle a affirmé le droit fondamental de l'homme à chercher librement une Vérité jamais totale, jamais fixée; et, sachant, comme l'a magnifiquement exprimé Renan, que „les rêves de tous les Sages renferment une part de cette Vérité“, elle en garde le respect plus que personne, mais, plus que personne aussi, elle se sent définitivement quitte envers l'antique mysticisme, pour l'avoir soigneusement enseveli „dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts“.

Si l'universalité ambitionnée par les religions n'est, heureusement, qu'une irréalisable chimère, celle que la Franc-Maçonnerie s'attribue n'a donc rien que de logique. Elle existe déjà, en puissance, dans le principe humain dont elle s'inspire.

Et aveugle qui nierait sa réalisation dans les faits. N'est-ce pas la Pensée maçonnique qui, directement ou non, par la mise en jeu de forces conscientes ou non, a bousculé les uns après les autres les trônes de l'absolutisme, et fondé les républiques? N'est-ce pas elle qui a tenu en échec, en attendant la victoire finale, cette énorme agence de régression et de mensonge qu'on appelle l'Eglise romaine, et combattu partout cette autre honte de l'humanité, le militarisme? N'est-ce pas elle qui a éveillé

la conscience des peuples, sous toutes les latitudes? Et n'est-ce pas d'elle, enfin, que s'inspire le premier tâtonnement vers une République élargie, vers la grande République sans haines et sans violences, cette ébauche encore informe mais magnifique de promesses, la Société des Nations.

Il ne manque pourtant pas d'esprits myopes, impuissants à franchir les frontières des apparences, et pour qui l'unification morale des peuples, ou même leur équilibre, reste un irréalisable utopie. Jusque dans notre Ordre, il existe de ces hommes inaptes à discerner, sous la brutalité des remous sociaux, la persistance de l'espoir en des temps meilleurs, où les hommes comprendront leur véritable intérêt et sentiront enfin la nécessité de s'ap-



TEMPLE MAÇ. A CEBU  
(Cebu, Iles Philippines)

puyer les uns sur les autres au lieu de s'entre-détruire. Toute une évolution secrète se poursuit, à mesure que s'agrandit le champ d'action des peuples jadis enfermés étroitement sur leurs territoires; elle se développe de siècle en siècle, et si elle échappe à beaucoup, cela tient surtout à la brièveté de notre expérience individuelle.

Mais que parle-t-on d'utopie? L'Histoire de la civilisation est-elle autre chose qu'une suite d'utopies réalisées? En vérité, ce mot dont on abuse, sur lequel on prétend s'appuyer pour se refuser même à l'évidence, est bien près de n'avoir aucun sens; car enfin la seule chose impossible n'est-elle pas l'immobilisation, la pétrification de la vie, c'est-à-dire de la Morale, en formules rigides et définitives?

Il y a 450 ans à peine (c'est une minute dans la vie de l'Humanité) ici même, en Lorraine, le féroce Bourguignon ravageait la province. C'était l'ennemi héréditaire, avec qui nul n'aurait songé à une réconciliation dans un avenir quelconque. L'antagonisme paraissait irréductible. Le Duc de Bourgogne, ramassé mort à l'étang Saint-Jean, était exposé trois jours sur le pavé de cette ville, voué à l'exécution des patriotes lorrains.

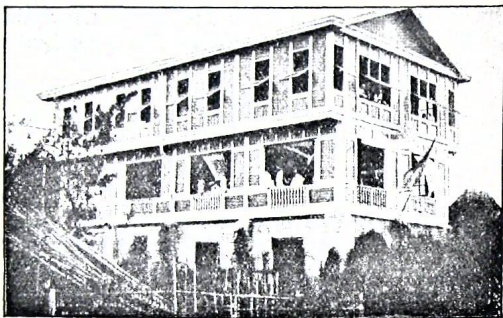
Mais qui se souvient aujourd'hui de ces haines d'antan? La Bourgogne et la Lorraine, fondues dans l'unité française, n'imaginent plus



les hommes ont en commun, leur Raison, en vue de l'affranchir d'abord, puis de lui conférer peu à peu cette magistrature qu'elle considère comme seule capable d'harmoniser la vie morale, en la fondant sur une idée droite, vivante, perfectible, du rapport de l'Individu à l'Espèce et du rapport de l'Espèce à la Nature.

Et cela explique que, si l'Esprit maçonnique est partout répandu dans les diverses fractions de l'Ordre éparées sur la surface du globe, il n'a de centre nulle part. La Franc-Maçonnerie est foncièrement réfractaire au papisme, sous quelque forme que ce soit.

Ainsi a-t-elle établi sa puissance sur ce qu'il y a de plus instable en apparence, la Raison humaine.



TEMPLE MAÇ. A BACOR  
(Cavite, Iles Philippines)

Dès le principe, elle a écarté la chaîne des croyances héréditaires; elle a affirmé le droit fondamental de l'homme à chercher librement une Vérité jamais totale, jamais fixée; et, sachant, comme l'a magnifiquement exprimé Renan, que „les rêves de tous les Sages renferment une part de cette Vérité“, elle en garde le respect plus que personne, mais, plus que personne aussi, elle se sent définitivement quitte envers l'antique mysticisme, pour l'avoir soigneusement enseveli „dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts“.

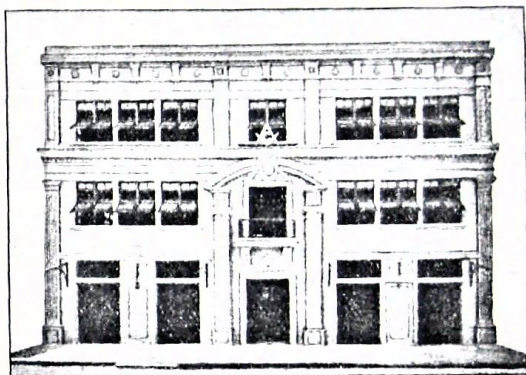
Si l'universalité ambitionnée par les religions n'est, heureusement, qu'une irréalisable chimère, celle que la Franc-Maçonnerie s'attribue n'a donc rien que de logique. Elle existe déjà, en puissance, dans le principe humain dont elle s'inspire.

Et aveugle qui nierait sa réalisation dans les faits. N'est-ce pas la Pensée maçonnique qui, directement ou non, par la mise en jeu de forces conscientes ou non, a bousculé les uns après les autres les trônes de l'absolutisme, et fondé les républiques? N'est-ce pas elle qui a tenu en échec, en attendant la victoire finale, cette énorme agence de régression et de mensonge qu'on appelle l'Eglise romaine, et combattu partout cette autre honte de l'humanité, le militarisme? N'est-ce pas elle qui a éveillé



la conscience des peuples, sous toutes les latitudes? Et n'est-ce pas d'elle, enfin, que s'inspire le premier tâtonnement vers une République élargie, vers la grande République sans haines et sans violences, cette ébauche encore informe mais magnifique de promesses, la Société des Nations.

Il ne manque pourtant pas d'esprits myopes, impuissants à franchir les frontières des apparences, et pour qui l'unification morale des peuples, ou même leur équilibre, reste un irréalisable utopie. Jusque dans notre Ordre, il existe de ces hommes inaptes à discerner, sous la brutalité des remous sociaux, la persistance de l'espoir en des temps meilleurs, où les hommes comprendront leur véritable intérêt et sentiront enfin la nécessité de s'ap-



TEMPLE MAÇ. A CEBU  
(Cebu, Iles Philippines)

puyer les uns sur les autres au lieu de s'entre-détruire. Toute une évolution secrète se poursuit, à mesure que s'agrandit le champ d'action des peuples jadis enfermés étroitement sur leurs territoires; elle se développe de siècle en siècle, et si elle échappe à beaucoup, cela tient surtout à la brièveté de notre expérience individuelle.

Mais que parle-t-on d'utopie? L'Histoire de la civilisation est-elle autre chose qu'une suite d'utopies réalisées? En vérité, ce mot dont on abuse, sur lequel on prétend s'appuyer pour se refuser même à l'évidence, est bien près de n'avoir aucun sens; car enfin la seule chose impossible n'est-elle pas l'immobilisation, la pétrification de la vie, c'est-à-dire de la Morale, en formules rigides et définitives?

Il y a 450 ans à peine (c'est une minute dans la vie de l'Humanité) ici même, en Lorraine, le féroce Bourguignon ravageait la province. C'était l'ennemi héréditaire, avec qui nul n'aurait songé à une réconciliation dans un avenir quelconque. L'antagonisme paraissait irréductible. Le Duc de Bourgogne, ramassé mort à l'étang Saint-Jean, était exposé trois jours sur le pavé de cette ville, voué à l'exécration des patriotes lorrains.

Mais qui se souvient aujourd'hui de ces haines d'antan? La Bourgogne et la Lorraine, fondues dans l'unité française, n'imaginent plus

qu'elles purent être ennemies. Est-il donc déraisonnable de penser qu'à leur tour, quand ils auront ouvert les yeux, des peuples plus grands encore en viendront également à la Paix, à la réconciliation, et enfin à l'extinction de ce crime latent qu'on entretient aujourd'hui et qui s'appelle la Haine? L'idée de Patrie, agrandissement nécessaire et noble de l'idée de famille, n'est pas le dernier stade de l'instinct social de notre race. La suite logique de la révolution qui a fait l'unité française, celle des cantons suisses ou du Reich allemand, c'est, dans cinquante ou deux-cents ans, les Etats-Unis d'Europe, et plus tard encore, les Peuples-Unis du Monde. Tel est le mouvement qui nous emporte, et le nier serait aussi vain que de nier les lois de la gravitation.

Ah! certes, une révolution aussi vaste ne s'accomplit pas sans secousses. Elle a contre elle l'inertie de la masse et la résistance des erreurs acquises. Et, comme il s'agit, au fond, d'une révision perpétuelle de toutes les valeurs morales, elle ne saurait être que lente, difficile, et irrégulière, comme tous les phénomènes de la vie en lutte contre la mort.

La résistance, d'ailleurs, n'est pas que d'inertie. Nous avons des ennemis actifs, qui nous ont déclaré une guerre sans merci. Vous les connaissez, on les rencontre à toutes les époques de l'histoire: ce sont ceux de Gallilée et de Voltaire, ceux qui ont toujours prétendu dicter la Morale et imposer des Dogmes religieux, sociaux, internationaux; ceux qui jettent l'anathème à la liberté et à la Science, en opposant à la conscience humaine l'insolent défi de leurs Syllabus; ceux, enfin, à quelque caste qu'ils appartiennent, qu'on trouve toujours là pour dire à l'Esprit humain: Tu n'iras pas plus loin!

Mais rien ne peut arrêter l'Esprit, une fois en marche vers la Lumière. C'est une force souveraine que la Maçonnerie a déchaînée là. Et malgré tous les accidents, en dépit de ses éclipses apparentes, l'impérissable Pensée maçonnique continue son Oeuvre, retrouvant même une vigueur nouvelle à chaque fois qu'elle paraît avoir touché la terre...

\* \* \*

Or, l'Esprit n'a pas d'existence ni d'action en soi. L'idéalisme maçonnique est trop conscient de la Réalité pour le concevoir autrement que comme une manifestation pure et simple de l'énergie vivante des hommes. La vertu de l'Ordre ne saurait être une abstraction mystique, mais bien une intégration de valeurs humaines, de consciences individuelles polarisées, rectifiées, harmonisées, maintenues, par leur communion constante, dans une direction unique, à chaque instant définie par cette collaboration même.

Il est bien évident, aussi, que ces valeurs individuelles restent inégales. Au surplus, nul homme ne saurait incarner en lui l'âme totale de la Franc-Maçonnerie; car ce serait un Messie, et les Messies sont des créations imaginaires, destinées à donner un verbe concret aux grands mouvements sentimentaux des races.

Mais précisément, en vertu de la tendance vers l'unité, le Franc-Maçon doit faire effort pour se rapprocher sans cesse de cette synthèse individuelle du génie maçonnique; tout progrès dans cette voie détermine nécessairement un accroissement de force pour l'Ordre entier.



Sans rechercher une impossible perfection, comment donc peut-on se représenter l'élément-type de la Franc-Maçonnerie, le Maître, en qui se résume la puissance morale et les principes de sagesse dont elle est, en quelque sorte, le Conservatoire?

Je le verrais volontiers, quant à moi, dans la réunion en un seul, des plus marquants parmi des caractères des Francs-Maçons illustres dont s'honore l'Ordre. Imaginons un allié intime de l'âme des fervents architectes du 13<sup>e</sup> siècle, avec celles d'un savant: Lalande; d'un philosophe: Condorcet; d'un analyste: Volney; d'un révolutionnaire: Robespierre; d'un poète: Michelet; d'un anticipateur: Proudhon; et enfin d'un éducateur: Jean Macé. La figure idéale ainsi obtenue ne sera-t-elle pas, à très peu près, celle du Franc-Maçon type que je me propose d'évoquer?

L'homme qui réalise une telle synthèse est, avant tout, *un homme libre*, entièrement maître de sa pensée.

De plus, c'est un Initié. C'est-à-dire qu'il a su s'assimiler l'enseignement muet des Symboles éternels, entendre par eux la voix des générations évanouies, se mettre en communion avec l'humanité de tous les temps. Il a voulu d'abord comprendre, à travers l'Histoire et la Légende, les idées, les croyances, les religions mortes, leur poésie et leur valeur moralisatrice. Dans l'intimité de sa pensée, il a revécu les civilisations d'autrefois, participé au tenace effort du passé vers le Vrai, essayé de discerner son prolongement dans l'avenir. Complétant la science par l'intuition, il a pressenti enfin ce que peut être le destin de notre Espèce par rapport à la vie illimitée de l'Univers.

En un mot, rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Et c'est pourquoi, se sentant, solidaire des hommes de tous les temps et de toutes les races, il a entendu monter, du fond de sa conscience, l'appel émouvant au devoir, à la continuation du Grand-Oeuvre grâce auquel l'Humanité, dépouillant de plus en plus l'animalité primitive, monte indéfiniment vers les sommets où règnent l'harmonie et la clarté.

Homme dans toute la plénitude du mot, lucide et fort, l'Initié réunit donc en lui le penseur, le réaliste scientifique, le philosophe et le poète.

C'est dire qu'il ne saurait s'égarer dans le songe-creux, purement verbal, des métaphysiques. Quand il agit, comme quand il pense, c'est avec méthode et précision, à la manière des vieux tailleurs de pierre vive qu'il s'est donnés en exemples.

C'est dire aussi qu'il se refuse à gaspiller son effort dans les vaines agitations de la rue. La lutte des égoïsmes ou des vanités, les batailles de cloportes autour de l'assiette au beurre, lui restent étrangères. Insensible aux sollicitations des médiocres qui voudraient ravalier l'Ordre au niveau des mesquines intrigues des partis politiques, il n'en permet pas l'intrusion dans le Temple; car pour lui, la Maçonnerie est à cette mêlée d'intérêts étroits qu'on appelle la politique, ce que la Cathédrale est aux boutiques sordides qui vivent dans son ombre.

L'Initié n'en est pas moins, certes, un citoyen de son pays, attentif aux devoirs que lui impose son temps. Mais à cela ne saurait se borner son horizon. Au-dessus de tout, il met sa qualité de citoyen du Monde. Sa mission, c'est d'élargir la vie, de faire tomber les barrières dressées

par l'ignorance, le préjugé et le mensonge, de multiplier les liens fraternels entre tous les hommes, et de porter partout la lumière et la liberté.

\* \* \*

Tel m'apparaît le vrai visage de la Franc-Maçonnerie, à la fois phalange d'initiés constructeurs, et modèle réduit de la future république humaine. Si ce visage et mal connu, même par beaucoup de ceux qui figurent sur les tableaux des Loges, c'est qu'il ne se découvre pas d'emblée à tout venant. Nul ne soulève le voile que progressivement, par l'effort d'une longue initiation, qui suppose elle-même, avant tout, ce que j'appellerais le „sens humain“, c'est-à-dire le sens de la solidarité des hommes éphémères et de leurs agrégations changeantes, et dont résulte la continuité de cette forme de vie supérieure: l'Humanité.

Ainsi comprise, — et je l'ai laissé entendre dès le début —, l'âme maçonnique revêt ce caractère quasi *religieux* qui appartient fatalement à toutes les grandes manifestations de l'instinct civilisateur.

Ne nous étonnons pas des mots. Sachons nous élever aux régions d'où l'on découvre tout l'Homme passé, présent et à venir. Gardons-nous des enlissements auxquels nous conduirait la tendance au moindre effort. N'accordons à l'actualité que l'importance relative qu'elle mérite. Bien que chacun de nous n'ait qu'une part minuscule dans l'Oeuvre immense, il appartient à tous d'entrevoir le plan d'ensemble et d'y conformer leurs tâches particulières.

Pour avoir voulu appliquer à la construction de l'édifice les principes étroits de petits groupes ignorants, les ouvriers de la Tour de Babel en vinrent à ne plus se comprendre et durent abandonner une entreprise énorme, dont personne ne savait plus le but.

Cette légende comporte un enseignement profond; car, en la rapprochant des principes d'ordre et d'équilibre proclamés par les magnifiques Symboles que sont le Sphinx, les Pyramides, les Temples d'Angkor, le Parthénon et les Cathédrales, nous devons en venir à épeler le nom du grand Constructeur éternel, sans lequel rien ne se réalise et rien ne survit. Ce nom, qui doit nous servir de mot d'ordre, à nous Francs-Maçons, je veux vous le dire: c'est l'Amour.

Par l'amour, seul, nous vaincrons la Haine et féconderons le Monde. Il sera non seulement le lien et le ciment de notre ancienne confraternité, selon la Charte d'Anderson, mais aussi le lien et le ciment des Peuples divisés contre eux-mêmes par les mauvais bergers.

Le grand secret de la Franc-Maçonnerie, le voilà. C'est notre fierté et notre force.

H. Thiriet à Nancy.

## Maçonnerie universelle.

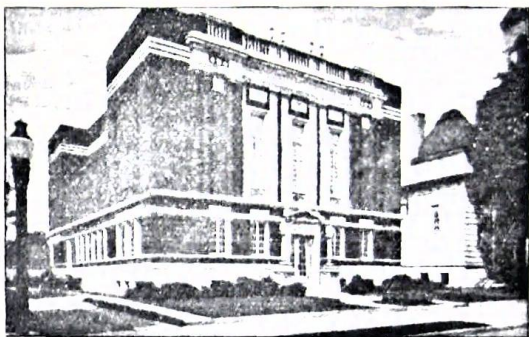
Le „Bulletin“ d'octobre du Bureau international de relations maç. organisation qui se voue aux intérêts de la Maçonnerie universelle, située à Neuchâtel, Suisse (maintenant à Genève), et conduisant sa correspondance sur les événements maçonniques dans les langues française, allemande et



anglaise, nous est parvenu dernièrement. Cette Association se compose d'un certain nombre de Grandes Loges et Grands Orient, parmi lesquelles sont: (suit la liste des Groupements qui forment l'A. M. I.).

L'Association a adopté des statuts qui sont adressés, avec la Déclaration de Principes, à toutes les Puissances maçonniques du monde, et le Comité-Consultatif est composé des Grands Maîtres de New York, Suisse, France (Grand Orient), Belgique et Hollande. Le Grand Chancelier de l'Association est le Fr. E. Q.-I.-T.

A la réunion tenue du 19 au 23 octobre dernier, à Genève (Suisse), la Déclaration de Principes suivante fut adoptée (suit le texte).



TEMPLE MAÇ. A URBANO  
(Ohio, U. S. A.)

On verra par les paragraphes qui précèdent que le Bureau ne cherche pas à avoir un contrôle sur la souveraineté de l'une quelconque des Grandes Loges qui le composent, mais compte seulement arriver à un rapprochement qui soit à leur intérêt mutuel.

Pendant la guerre, des milliers de Maçons, qui étaient prisonniers, ont demandé l'aide de ce Bureau, et en reconnaissance de ses services une médaille d'argent fut accordée par le Gouvernement français. Il constituait le seul moyen d'envoyer de l'aide aux Maçons des armées alliées détenus en Allemagne, et dans cet important travail, il réussit très bien, et il eut la confiance et l'aide de Maçons allemands.

Les principes dirigeants du Bureau sont en harmonie avec ceux de tous les Groupements principaux de la Maçonnerie et il a, suivant le Bulletin, pendant son existence, envoyé des renseignements demandant beaucoup de recherches sur des sujets tels que: histoire de la Maçonnerie, littérature, rituels en divers pays, symbolisme, architecture des différents Temples, leur ameublement et décoration, réunions, œuvres maçonniques, finances, contributions, relations entre Loges et Grandes Loges.

Bien que l'opinion maçonnique soit divisée quant à la possibilité d'une coalition mondiale de Groupes maçonniques par le moyen de ce Bureau, des expériences récentes aux Etats-Unis ont convaincu les Maçons qu'une

forme quelconque d'organisation nationale est nécessaire, et notre Association maçonnique de Service, formée en 1918, a fourni un moyen par lequel toutes nos Grandes Juridictions peuvent fonctionner collectivement dans tout danger national, sans aucun empiètement de la part de l'Association sur la souveraineté de n'importe quelle Grande Loge. Il ressort de la Déclaration de Principes de B. I. R. M. que son but, au sujet de la Maçonnerie internationale ou universelle, est identique au but de l'Association maçonnique de Service, fait en vue duquel il n'est pas improbable que notre Association nationale devienne le représentant du Groupement maçonnique composé des Etats-Unis, dans le B. I. R. M. Un tel arrangement constituerait une double sauvegarde contre tout empiètement sur la souveraineté de nos Grandes Juridictions et donnerait à nos Grandes Juridictions les bénéfices éducationnels de recherches du Bureau international, par notre propre Association.

Le besoin d'un intermédiaire quelconque par lequel les Maçons des Etats-Unis pourraient agir de concert a été si bien démontré que seulement 6 à 7 Juridictions aux Etats-Unis se sont abstenues de l'Association de Service maçonnique, et il est possible que quelques-unes en soient restées éloignées pour des motifs d'économie plutôt que par désapprobation de l'Association. Qu'une forme d'organisation unissant tous les Maçons du monde dans l'œuvre d'expansion de la vérité et de la lumière maçonnique chez tous n'est pas du tout une idée nouvelle, et les progrès faits jusqu'ici par le B. I. R. M. pendant ses 18 années d'existence est une indication de ce qui pourrait être fait. Si le Groupement maçonnique formé des Etats-Unis et représenté par notre Association de Service maçonnique prêtait son influence au mouvement universel, la Maçonnerie deviendrait vite une grande réalité au lieu d'un simple rêve.

Il ne pourrait y avoir de moment plus approprié pour une pareille action de la part des Maçons. Les rapprochements et accords entre nations dans le but de sauvegarder l'amitié et la concorde internationale dans les affaires politiques du monde, et en rendant la chaîne maçonnique autour du monde un fait au lieu d'une simple abstraction, la Fraternité pourrait exercer une puissance énorme dans la suppression des conflits entre nations et avoir une influence très bienfaisante.

L'attitude des Maçons des Etats-Unis au sujet de la question de la Maçonnerie universelle est des plus importantes à cause de la grande force numérique de la Fraternité dans notre pays et de l'organisation très efficace de chacune des Juridictions, ainsi que de la puissance énorme qui promet d'être développée par notre Association maçonnique de Service. Et il n'est que raisonnable de supposer que si la Maçonnerie américaine prêtait sa sanction et son influence à un mouvement destiné à l'établissement de la Maçonnerie universelle, sur la base sur laquelle le Bureau international opère, son succès serait immédiat et durable.

*Washington* (D. of Col.), janvier 1922.

(„The Craftsman.“)



## Le Grand Orient de France.

Le Grand Orient de France fut organisé en 1736 sur la base des Constitutions d'Anderson, qui étaient purement théistes, pour ce qui touche à la religion. Pendant la première moitié du 18<sup>m</sup>e siècle, la Grande Loge d'Angleterre n'exigea pas la croyance en Dieu dans le sens où elle le fait, et ne réclame pas la Bible sur l'autel, comme maintenant. La croyance en Dieu, et la Bible sur l'autel furent faits Landmarks aux environs de 1760. Avant cette époque, le Grand Orient, dans ses exigences religieuses, était semblable à la Grande Loge d'Angleterre et était reconnu partout par les autres Grandes Loges. Un siècle environ après sa constitution, le Grand Orient adopta la croyance en Dieu et la Bible sur l'autel comme Landmarks, suivant la façon anglaise, mais les conditions changèrent tellement en France après la guerre franco-prussienne, qu'on estima sage de revenir aux anciennes Constitutions. En conséquence, en 1877, M. Desmons, pasteur protestant,<sup>1</sup> qui fut délégué à la Convention de septembre à Paris introduisit une motion à cet effet. La motion fut plus tard adoptée. Comme l'un de ses récents Secrétaires le disait : „Le Grand Orient laisse à chacun de ses membres la liberté de croire ou de ne pas croire en Dieu.“ Son seul principe est un respect absolu de la liberté de conscience. En matière de foi, il n'affirme ni ne nie rien. Chaque Loge subordonnée peut garder la Bible sur son autel et elle peut assermenter ses candidats au nom du G. A. de l'U. Anamosa (Iowa). (,The Builder.“)

### Pourquoi adhérer à la fraternité?

Pourquoi appartenir à une organisation fraternelle? Voici une réponse très juste, dont l'auteur est inconnu.

Premièrement: *Par camaraderie.* Pour se connaître soi-même, on doit connaître d'autres. Le mélange d'hommes et de femmes de différentes vocations, idéals et capacités, élargit sa propre vie immensément.

Deuxièmement: *Pour l'union.* Deux hommes peuvent soulever un poids, qu'un seul ne peut remuer. Que le but soit assurances, sanatoriums, cures de repos ou ce que vous voulez, dans union cela sera une force combinée qui accomplira n'importe quoi de raisonnable.

<sup>1</sup> Voici l'opinion du pasteur Desmons à ce sujet, extrait de son rapport:

„En supprimant la formule du G. A. de l'U., nous n'entendons pas la remplacer par une formule matérialiste ou athée. Nul parmi nous, en proposant cette suppression, n'entend faire profession d'athéisme ou de matérialisme. Votre commission déclare hautement qu'en adhérant à cette idée, elle ne se propose d'autre but que de proclamer la liberté de conscience.“

Et le rapport ajoute:

„Que la Maçonnerie reste ce qu'elle doit être, c'est-à-dire une institution ouverte à tous les progrès, à toutes les idées morales et élevées, à toutes les aspirations larges et libérales. Qu'elle ne descende jamais dans l'arène brûlante des discussions théologiques qui n'ont jamais amené — croyez-en celui qui vous parle — que des troubles et des persécutions . . . Que la Maçonnerie plane donc majestueusement au-dessus de toutes les questions théologiques; qu'elle rest le vaste abri toujours ouvert à tous les esprits généreux et vaillants, à tous les chercheurs consciencieux et désintéressés de la vérité, à toutes les victimes enfin du despotisme et de l'intolérance.“

Enfin le G. O. de France a fait cette déclaration précise:

„En modifiant un article de ses statuts, le G. O. de France n'a pas entendu faire profession d'athéisme, ni de matérialisme, comme on voudrait le faire croire. Rien n'est changé, ni dans les principes, ni dans les pratiques de la Maçonnerie. La Franc-Maçonnerie française reste, ce qu'elle a toujours été, une Maçonnerie fraternelle et tolérante. Respectant la foi religieuse et les convictions politiques de ses adeptes, elle le laisse à chacun, dans ces délicates questions, la liberté de sa conscience.“

Troisièmement: *Pour le développement.* Les talents croissent avec nous. La capacité de s'exprimer en public, la découverte de talents et de dons insoupçonnés, et l'occasion d'exercer ces facteurs, sont légion dans la fraternité vivante.

Quatrièmement: *Pour la fraternité.* Connaître un homme ou une femme, non seulement comme ami ou connaissance, mais comme frère ou sœur, établit un lien qui est puissant pour le bien.

Cinquièmement: *Pour autrui.* La vraie fraternité en dehors de soi, dans la sympathie pour les couleurs et les espoirs des autres, ouvre la porte de l'affection et dit adieu à l'égoïsme. („The Southwestern Freemason.“)

---

### Franklin sur la mission de la Maçonnerie.

Développer les attributs les plus nobles et les meilleurs de notre nature fait partie de la plus grande Mission de la Franc-Maçonnerie, éduquer nos cœurs pour les sublimes émotions de la charité et s'approcher ainsi davantage de la réalisation de l'amour réciproque.

Ces signes et symboles sont de peu de valeur; ils parlent un langage universel et sont comme un passeport qui désigne l'initié à l'attention et au soutien de ses frères dans toutes les parties du monde. Ils ne peuvent se perdre aussi longtemps que la mémoire retient sa puissance. Que leur possesseur s'expatrie, qu'il fasse naufrage ou soit emprisonné; qu'il soit dépouillé de tout ce qu'il a dans le monde, toujours ces preuves lui restent et peuvent être employées lorsque les circonstances le demandent.

Les effets qu'ils ont produits sont établis par les faits les plus incontestables. Ils ont résisté à la main levée du destructeur, ils ont adouci les aspérités du tyran, ils ont mitigé les horreurs de la captivité, ils ont adouci la rancoeur de la malveillance et détruit les barrières de l'animosité politique et de l'hostilité sectaire.

Sur les champs de bataille, dans la solitude des forêts vierges ou dans la foule fiévreuse des cités populeuses, ils ont fait que des hommes des plus distantes religions et des conditions les plus diverses se sont précipités au secours les uns des autres et ont éprouvé une joie et une satisfaction indicible d'avoir pu apporter du soulagement à un Fr. Maçon. („Masonic Voice Review.“)

---

### Langue auxiliaire.

Sur le rapport très documenté, présenté par M. Léon Méras, secrétaire général du Comité de Patronage espérantiste maçonnique, à la Commission des Vœux du Convent de 1922, celle-ci a décidé à l'unanimité de présenter le vœu motivé ci-dessous à l'Assemblée générale, qui en a donné le renvoi au Conseil de l'ordre pour étude:

La Commission des Vœux du Convent 1922:



Considérant

- 1<sup>o</sup> Que le but poursuivi par l'Esperanto est absolument identique à celui de la Maçonnerie „*La Fraternité des peuples*“, par leur inter-compréhension,
- 2<sup>o</sup> Que son rayonnement actuel, dans le monde entier, offre à la Maçonnerie un moyen rapide et sûr de réaliser à brève échéance l'idéal que poursuivent ces deux organismes,
- 3<sup>o</sup> Que la circulaire comminatoire et tendancieuse du Ministre de l'Instruction publique est attentatoire à la pensée libre de chaque citoyen et en opposition absolue avec toute idée de progrès, de justice sociale et de liberté,

Qu'elle n'a d'autre but que de retarder la marche en avant du mouvement social, en empêchant les prolétaires du monde entier, à quelque opinion religion ou nationalité, qu'ils appartiennent de se comprendre dans leurs congrès respectifs internationaux,

Que cette circulaire porte le plus grand préjudice à l'expansion du commerce et de l'industrie français à l'étranger,

La Commission des Vœux est d'avis, à l'unanimité :

Que le Convent prenne en considération les vœux qui lui ont été soumis.

Que la Maçonnerie française adopte l'Esperanto dans ses relations internationales avec les Obédiences qui n'emploient pas le français.

Et que des cours gratuits d'Esperanto soient organisés au Grand Orient de France, au même titre que ceux des langues vivantes étrangères.

Elle prie instamment le Conseil de l'Ordre du Grand Orient de faire des démarches collectives avec la Grande Loge de France et l'Ordre Mixte le *Droit Humain* auprès des Parlementaires maçons et du Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture pour obtenir du Gouvernement le retrait de sa circulaire et d'introduire dans les Ecoles et Lycées, *au moins à titre facultatif*, l'enseignement de l'Esperanto, qui, ainsi que cela a été démontré au Congrès de Genève, facilite l'étude de la langue française, dont l'Esperanto n'a du reste jamais contesté la valeur et la supériorité littéraires, mais demande simplement sa juxtaposition à côté du Français, comme langue officielle auxiliaire, pour permettre à ceux qui ne peuvent apprendre le Français de se comprendre dans les Congrès.

Elle demande, en outre, que copie de cette décision soit envoyée aux autres Obédiences françaises et étrangères avec lesquelles elles sont en relations d'amitié, au Comité républicain du Commerce, de l'industrie et de l'Agriculture et au Président du Conseil des Ministres.

Et qu'autorisation soit donnée de communiquer ladite décision à toute la presse française, étrangère et espérantiste.

Comme conséquence, la Commission des Vœux vous propose la résolution suivante :

„Considérant que l'Esperanto, déjà adopté par l'élite de toutes les nations, sans distinction d'école, de parti ou de croyance, contribue efficacement au rapprochement et à la réconciliation des peuples, auxquels il permet de se mieux connaître et de se mieux apprécier.

„Que, dès lors, il représente pour tous les amis de l'humanité un instrument puissant de fraternité universelle et qu'il peut ainsi précieusement favoriser l'œuvre de la Maçonnerie internationale dans la poursuite de son idéal de paix entre les peuples, de concorde et d'harmonie entre les nations.

„Affirme sa sympathie profonde, pour tous ceux qui s'appliquent à développer la diffusion dans le monde d'une langue auxiliaire internationale, recommande au Grand Orient l'emploi de l'*Esperanto* dans ses communications intermaçonniques et engage toutes les Loges de France à aider de tout leur pouvoir et de toutes leurs ressources la création de cours, destinés à en faciliter l'enseignement et la vulgarisation.“

Pour copie conforme,

Le Rapporteur: *L. Méras.*

La Grande Loge de France, qui n'avait pas été saisie suffisamment à temps, pour mettre la question de l'adoption de l'*Esperanto* à son ordre du jour très chargé, n'a pu statuer, mais son Grand Maître adjoint a assuré le Comité de Patronage espérantiste de toute sa sympathie et de son concours le plus dévoué.

## Nouvelles diverses.

**Australie. Sydney.** Un grand Temple se construit à Sydney de 2,500,000 francs. Le fonds pour le bâtir qui était de 5000 francs, il y a cent ans, est de 750,000 francs aujourd'hui.

**Pologne.** Varsovie a célébré le siège de la nouvelle Grande Loge de Pologne et devient le centre d'un vigoureux mouvement maçonnique. Les trois Grandes Loges avoisinantes — Vienne, Bulgarie et Tchecoslovaquie — vont être considérées comme garantes de la paix du monde. La Maçonnerie fut introduite en Pologne en 1736 par la Grande Loge d'Angleterre, mais toutes les Loges furent fermées trois ans après par le roi Auguste II, qui y fut forcé à la suite de la Bulle papale de Clément XII condamnant la Maçonnerie. Elle se réveilla en 1742 et en 1769, une Grande Loge se forma, reconnue par la Grande Loge d'Angleterre. Elle comptait en 1823 40 Loges. Elle fut abolie à la suite de la Russie. La résurrection de la Maçonnerie a été facilitée par l'émancipation des nations européennes centrales. Plusieurs des personnes influentes sont à la tête de ce mouvement.

**Angleterre.** Le Prince de Galles a été nommé Senior Grand Warden, à Albert-Hall, en présence de 9000 Maçons. Cet événement maçonnique éveilla un tel intérêt qu'il y eut 11,000 demandes d'admission de plus que le local peut contenir. Le duc de Connaught présida comme Grand Maître. Un autre membre de la famille royale, le duc de York, était présent. Il est Vénérable de la Loge „Navy“. Le premier Prince de Galles qui devint Maçon fut le fils de George II, reçu en novembre 1737. Les ducs de York et de Gloucester furent initiés en 1766, le duc de Cumberland l'année après.

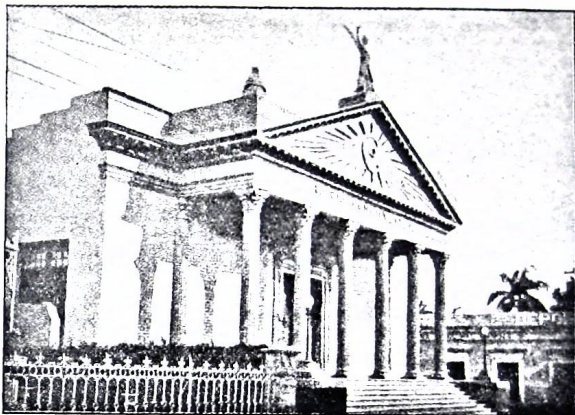
**Amérique.** 200,000 personnes ont assisté à Détroit (Michigan) à la cérémonie de la pose de la pierre de l'angle du nouveau bâtiment maçonnique, qui coûtera 25 millions de francs. C'est la plus grande foule qui se soit réunie pour un événement de ce genre. Les journaux de Détroit reconnaissent l'importance de cet événement et ont consacré plusieurs colonnes à la description de cette cérémonie. Plus



de 40,000 Maçons marchèrent en cortège jusqu'au lieu de la fête. Un rituel spécial impressionnant et solennel, reposant sur les anciens usages et traditions maç., fut employé devant le vaste auditoire.

**Constantinople.** Dans sa séance du 16 décembre 1922, le Grand Comité permanent du G. O. de Turquie a accepté à l'unanimité et avec un vif plaisir la motion suivante présentée par le Grand Secrétaire, le t. c. Fr. *Ali Refik*:

„1<sup>o</sup> A l'occasion du Nouvel-An le G. O. de Turquie présente à tous les Grands Ordres avec lesquels il a des relations d'amitié, ainsi qu'à tous les Frères Maçons de toute la surface du globe les souhaits les plus sincères de bonheur, de prospérité personnelle et d'un travail maçonnique fécond en résultats bienfaiteurs pour l'humanité.



TEMPLE MAÇ. DE LA LOGE „AURORA“ N<sup>o</sup> 7  
Valles de Ponce, P. R.

2<sup>o</sup> Il invite tous les Grands Ordres, ainsi que tous les Maçons dispersés dans les deux hémisphères de joindre pendant la nouvelle année leurs efforts à ceux du G. O. de Turquie en vue de parvenir aux buts humanitaires de la Franc-Maçonnerie et principalement à celui d'une paix mondiale assurant complètement et sans restriction à tous les peuples et nations leurs droits naturels de décider chacun de son sort.“

**Roumanie.** *B. Harnstone* 33<sup>e</sup>. — *Religion*: Israélite. *Citoyen*: Faux Américain — Roumain (clandestin). *Profession*: Traducteur attaché à la Légation américaine de Bukarest. *Radiation*: Jeudi 12 octobre 1922, à l'unanimité de tous les trois LL. Radié parce qu'en qualité de G. Trésorier il a volé plus de 200,000 Lei, qui formaient les fonds des LL.

P. conformité: Vén. Lt.-Colonel *J. T. Ulic* 33<sup>e</sup>.

---

## Renseignements complémentaires pour l'Annuaire 1923.

### PORTUGAL.

Suprême Conseil du Portugal — Suprême Conseil von Portugal  
Supreme Council of Portugal.

Adresse :

Secrétariat: Rua do Gremio Lusitano 35, Lisbonne.

*Grands Officiers — Grossbeamte — Grand Officers :*

S. G. Com. : Sebastião de Magalhães Lima.

G. Secrétaire: Leandro Pinheiro de Mello.

### ITALIE — ITALIEN — ITALY.

Suprême Conseil d'Italie — Suprême Conseil von Italien  
Supreme Council of Italy.

Fondé en 1875.

42 Cons. de Kadosch — 119 Chap. R. C.

Adresse :

Sig. Prof. Ettore Ferrari, via della Dogana Vecchia 29, Palazzo Già  
Giustiniani, Roma 19.

*Grands Officiers — Grossbeamte — Grand Officers :*

S. G. C. : Ettore Ferrari.

L. G. C. : Giovanni Antonio Vanni.

### Grande Oriente Estado de Amazonas.

(Voir page 384.)

13 Loges — 1025 membres.

Adresse :

Caixa Postal 362, Manaus (Brésil).

### Gran Logia de Honduras.

(Voir page 359.)

3 Loges — 9 membres.

Adresse :

Ernesto Fialhos, Apartado de Carreo n° 2, Tegucigalpa (Honduras).

A corriger page 238 de l'Annuaire :

### Grand Orient de Belgique.

G. M. Adjoint: Léon Hallet et non Mallet.

I<sup>er</sup> G. Surv. : Arsène Cahay et non Catray.

II<sup>e</sup> G. Surv. : Ernest Duchâteau et non Buchâteau.

Le Fr. Cahay est professeur à Schlessin-lez-Liège.

Le Fr. Duchâteau demeure à Florennes-lez-Namur.



Sommes reçues pour l'Association maç. internationale - Sums received for the International Masonic Association  
Für die Internationale maur. Vereinigung erhaltene Summen

III<sup>e</sup> Trimestre 1922 — July/September 1922 — III. Trimester 1922

Grandes Loges - Grand Lodges - Großlogen	
	Fr.
Barcelone. G. L. Nationale . . . . .	100. — pesetas
Bruxelles. G. O. de Belgique . . . . .	100. — dollars
La Haye. G. O. des Pays-Bas . . . . .	750. —
Nuremberg. G. L. „Zur auf- gehenden Sonne“ . . . . .	400. — marks
New-York. Grande Loge . . . . .	6529. 15
Asuncion. Grand Orient . . . . .	25. —
Caracas (Vénézuëla). Grande Loge Nationale . . . . .	217. 40 français
Rotterdam. Zuid Hollandsche Logegebund . . . . .	20. —
Winnipeg. G. L. de Manitoba . . . . .	253. —
Loges diverses - Several Lodges - Verschiedene Logen	
Amsterdam. Chap. Conc. Vinc. Anim. . . . .	10. — Gulden
„ Chap. La Bien- Aimée . . . . .	10. — „
„ Chap. Willem Fre- derik . . . . .	10. — „
Arnhem. Chap. De Gelder- sche Brøderschap . . . . .	10. — „
Deventer. Chap. Le Profond Silence . . . . .	10. — „
Dordrecht. Chap. La Flam- boyante . . . . .	10. — „
Genève. L. Union et Travail . . . . .	15. —
La Haye. Grand Chapitre . . . . .	10. — „
„ Chap. Union Royale . . . . .	10. — „
Lenzbourg. Kränzchen . . . . .	10. —
Montluçon. L. Union et Soli- darité . . . . .	10. —
Paris. L. Ecole Mutuelle . . . . .	15. —
Paray-le-Monial. Le Réveil Charolais . . . . .	10. — français
Port-Saïd. Union des 2 Mers Saaz (Böhmen). Kette zur Frei- heit . . . . .	100. — „ 30. —
Saenz-Pena (Amérique Sud). Lazo de Union . . . . .	10. —
Szombathely (Ungarn). Horvat Boldissar . . . . .	10. —
Utrecht. Chap. Ultrajectina . . . . .	10. — Oulden

Dons individuels de FF. - Personal Donations from Bre. Persönliche Gaben von BBr.	
	Fr.
Adelaine, A., Paris . . . . .	20. — français
Aleman, Téod., Buenos-Aires . . . . .	20. —
Andrew, Gmo, Paris . . . . .	5. —
Brandtner, W., Zürich . . . . .	20. —
Brown, Dr Eug., Boston . . . . .	100. —
Dell'Éra, Germ., New-York . . . . .	25. —
Heuberger-Schmidt, Montana . . . . .	5. —
Huwylér, W., Zürich . . . . .	20. —
Pargætzl, Dr E., Klosters . . . . .	20. —
Stadler, Jacob, Lausanne . . . . .	8. —
v. Steenbergén, H., Broda . . . . .	10. —
Strebel-Muth, Lucerne . . . . .	25. —
Tilche, F. S., Alexandrie . . . . .	15. —
Tongeren, Van, Amsterdam . . . . .	50. —
de Vries, C., Amsterdam . . . . .	50. —
Widmer, Max, Guatemala . . . . .	20. —
Loges des Indes hollandaises - Lodges of the Dutch Indies Niederländisch-Indische Logen	
	Fr.
Bandoeng (Java). Sint Jan . . . . .	199. —
Buitenzorg (Java). Excelsior . . . . .	46. —
Blitar (Java). Blitar . . . . .	8. 20
Djockjakarta (Java). Mataram . . . . .	85. 25
Koeteradja (Java). Prins Frederik . . . . .	15. 20
Malang (Java). Malang . . . . .	92. 75
Magelang (Java). Tidar . . . . .	45. 80
Medan (Java). Deli . . . . .	177. —
Meesster Cornelis (Java). Het Zuider Kruis . . . . .	64. 10
Padang (Sumatra). Mata Hari . . . . .	36. —
Probbolinggo (Java). Veritas . . . . .	40. 75
Salatiga (Java). Fraternitas . . . . .	17. 50
Semarang (Java). La Constante et Fidèle . . . . .	204. 20
Solo (Java). Union Fred. Royal . . . . .	51. 25
Soerabaya (Java). De Vriendschap . . . . .	213. 40
Weltevreden (Java). De Ster in het Oosten . . . . .	221. 20
Weltevreden (Java). De Broederketen . . . . .	21. —

Grandes Loges - Grand Lodges - Großlogen

	Fr.
Bruxelles. G. O. de Belgique	529. —
Genève. G. L. Suisse Alpina	625. —
Directoire Ecossois rectifié . . . . .	50. —
Lisbonne. G. O. Lusitanien	
Uni de Portugal . . . . .	22. 70 4 doll.
Montgomery. G. L. de l'Ala- bama . . . . .	125. —
Washington. G. L. du District of Columbia . . . . .	106. —
 Loges diverses - Several Lodges - Verschiedene Logen	
Aarau (Suisse). Zur Brudertreue	50. —
Aix-les-Bains. Loge et Chap. L'Intimité . . . . .	7. 40 20 franc.
Aubonne (Suisse). La Con- stance . . . . .	40. —
Bienne (Suisse). Etoile du Jura	50. —
Buenos-Aires. Egalité, Huma- nité, Fraternité . . . . .	30. —
Condom (France). Auguste Amitié . . . . .	7. 50 20 franc.
Constantinople. Ziy-Chark	19. — 50 franc.
Delft (Pays-Bas). Silentium	10. —
Genève. La Fraternité (France)	60. —
Grasse (France). L'Evolution Sociale . . . . .	6. — 15 franc.
Le Locle (Suisse). Les Vrais FF. Unis . . . . .	25. —
Lugano (Suisse). Il Dovere	30. —
New-York. L'Union Française	50. —
Paris. La Clémentine Amitié	19. 90 50 franc.
Royan (France). Le Triple Ac- cord . . . . .	4. 20 10 franc.

	Fr.
St-Etienne (France). Les Elus	50. —
Troyes (France). L'Aurore So- ciale . . . . .	19. 20 50 franc.
Vevey (Suisse). Constante et Avenir . . . . .	50. —
Zurich (Suisse). In Labore Virtus	60. —

Dons individuels de FF. - Personal Donations from Bre.  
Pönönliche Gaben von BBr.

Aeppli, Romanshorn . . . . .	10. —
Aupy, Haiphong (Tonkin) . . . . .	40. —
Boisdé, Victor, La Roche s/Yon da Costa, Fialho, Lourenço- Marqués . . . . .	14. 80 40 franc. 20. —
Félix, Julien, Besançon . . . . .	20. —
Frangy, Ls, Londres . . . . .	21. 30
Girod, Gaston, Tramelan . . . . .	7. 50
Gouaziou, L., Larkspur (Colo- rado . . . . .	100. —
Greuin, Paul, St-Imier . . . . .	5. —
Guldi, André, Neuchâtel . . . . .	10. —
Jensen, Edward, Silkeborg (Danemark) . . . . .	20. —
Keezer, Benj., Amsterdam . . . . .	15. 95
Keller-Dürst, Thoune . . . . .	6. —
Koning, Weltevreden (Java) . . . . .	30. 50
Moser, Oberst, Thoune . . . . .	10. —
Nicodet, Chs, Montreux . . . . .	50. —
Piron, Le Lavandou (France)	15. —
Pissard, commandant, Nlort . . . . .	5. 70
Reelfs, Genève . . . . .	15. —
Tilche, F.S., Alexandrie (Egypte)	24. 40
Schaaper, F. W., Amsterdam . . . . .	20. —

